



Université Abderrahmane mira-Bejaia

Faculté des lettres et des langues

Département de français

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention de diplôme de Master

Option : Sciences du langage

L'Alternance codique dans les medias algériens.

Cas : L'émission télévisée « Le Grand Sbitar »

Réalisé et présenté par :

BOUTAGHANE Yasmina

BERABEZ Nabila

Sous la direction de :

M. BEKTACHE Mourad

2015 / 2016

Remerciements

Toute notre gratitude va vers notre directeur de recherche M. BEKTACHE pour ses orientations, ses conseils et ses remarques judicieuses.

Nous remercions les membres du jury d'avoir acceptée d'examiner notre travail.

Dédicaces

C'est avec une très grande émotion et un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à :

Mes parents, tous deux ont su m'inculquer l'amour du travail, le respect et tant d'autres valeurs importantes.

Mes sœurs Saida, fatiha, Sassa, Zahia et Houria et leurs maries.

Mes frères Said et Toufik.

Mes belles soeurs Fahima et Marbouha .

Mes petits chers neveux Annis, karina, Lydia ,Aimed, Millissa, Rayane, Abd laaziz, Tarik, Mounia khaled, et Yassine.

Tous les membres de ma famille paternelle et maternelle.

Mes copines, Wissam Souhila , Kaltoum, Djawida

À tous mes amies et à ceux qui connaissent Nabila.

BERABEZ Nabila

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à ma famille.

À ma chère mère Hassina.

À la mémoire de mon père.

À ma grande soeur Fatima, son marie Karim et sa fille Meriem.

À ma petite sœur Nassima et mes deux frères Djelloul et Fateh.

À mes grands parents Ali et Djamila et Fadila.

À mes trois oncles Farouk, Abdel aziz, Kamel et à leurs femmes Siham, Salima, Souhila et à leurs enfants Hichame, Mahmoud, Manal, Amina, Amel, Lyna, et mon cher Amin.

À ma tante Tasaadit et sa petite fille.

À mes tantes Naima, Wahiba et Nassima et leurs petites familles.

À toutes mes amies et à ceux qui me connaissent de près ou de loin.

BOUTAGHANE Yasmine

Introduction générale

Dans le monde entier, les langues se mélangent ce qui donne naissance à plusieurs phénomènes linguistiques voire alternance codique, emprunt et calque.

Les mêmes phénomènes caractérisent les langues en Algérie, le pays connu par la coexistence de plusieurs langues (l'arabe standard, l'arabe dialectal, le berbère et le français).

L'alternance codique, objet de la présente recherche, est pris en considération par plusieurs chercheurs sous différentes formes. Certains d'entre eux reprennent la terminologie anglo-saxonne et utilisent code-switching terme inventé par E. Haugen. D'autres recourent aux concepts de formation française comme alternance codique (Gumperz), alternance de codes (Hamers et Blanc), alternance des langues (Gardner et chloros), métissage linguistique (Sesep N'sial).

J.J GUMPERZ a défini l'alternance codique comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents* »¹. C'est-à-dire que l'alternance codique est la capacité de passer d'une langue à une autre par alternance dans un même discours.

Plusieurs travaux ont été faits sur l'alternance codique en Algérie, et cela est fait dans le but de décrire les comportements langagiers des locuteurs algériens qui se caractérisent par l'emploi de deux ou plusieurs langues, c'est un domaine riche de recherches et autant de problématiques ont été étudiées notamment les interférences, les emprunts, le métissage et le mélange des codes.

Les médias algériens ont connu une sorte d'ouverture à partir de l'année 2012 jusqu'à nos jours. De nombreuses chaînes télévisées privées ont été créées, la langue utilisée est surtout langue de la rue. Notre recherche est basée sur une émission télévisée intitulée « le grand sbitar », en regardant cette émission, nous avons remarqué le mélange deux ou plusieurs langues dans les interactions verbales. Afin, de comprendre comment l'alternance codique se manifeste dans le discours médiatique, nous nous sommes posés les questions suivantes :

1-Comment se manifeste l'alternance codique à travers l'émission « Le Grand Sbitar » ?

2-Quels sont les mécanismes linguistiques utilisés dans cette émission ?

3-Quelles est la part et la position de chaque langue dans l'alternance ?

Afin d'apporter des réponses aux questionnements posés, nous émettons les hypothèses suivantes :

-Ce phénomène témoigne de la capacité linguistique des locuteurs. Chose confirmée par le mixage de langues, d'une réalité sociolinguistique. L'Algérie se caractérise par la présence de plusieurs langues.

¹ GUMPERZ, J-J. *Sociolinguistique interactionnelle, Une approche interprétative*. Paris, Ed L'Harmattan, 1989, P. 57.

-Les locuteurs recourent à différents procédés linguistiques, essentiellement sur le plan lexical et sémantique.

-Les langues en présence dans cette émission sont l'arabe dialectal et le français. Ces langues sont souvent en compétition, l'arabe dialectal est considéré comme un avatar de l'arabe littéral et langue maternelle de la majorité de locuteurs qui y participent. Et le français occupe aussi une place très remarquable dans l'émission

Notre objectif principal dans le présent travail est de comprendre et cerner les usages alternatifs entre l'arabe et le français dans l'émission d'El chorouk TV « Le Grand Sbitar ». En plus, nous avons voulu démontrer, décrire et clarifier les situations discursives et conversationnelles dans cette émission qui contiennent deux ou plusieurs codes linguistiques. Nous avons voulu savoir à quoi vraiment ce phénomène réfère-t-il, tel qu'il est constaté par M. MERZOUK Sofiane « *le contact de langue se focalise sur la situation psycholinguistique d'un individu qui dispose de plus d'un système linguistique* ». ²

La méthodologie que nous allons suivre dans ce travail est multidisciplinaire. Nous inspirerons de plusieurs méthodes linguistiques, qui sont notre source d'inspiration. Nous nous appuyerons sur une analyse conversationnelle, pour étudier les situations de conversation des locuteurs. Nous appuyerons aussi sur la sociolinguistique interactionnelle (GUMPERZ) « *partant de la situation où est employé le langage, pour observer la façon dont l'évènement de communication est interprété par les acteurs, et sur la base de quels indices* » ³ et l'ethnographie de la communication (HYMES) « *l'étude des comportements communicatifs, à côté des objets traditionnels de cette discipline* » ⁴. Ces deux dernières reposent sur des étapes précises et indispensables, commençant par « l'observation » de phénomène. Ensuite, « l'enregistrement » des données. Après, « la transcription » des conversations préférées. En fin, « l'analyse » des données.

L'alternance codique est un phénomène qui se retrouve dans presque tous les domaines y compris (médical, administratif, économique, social, enseignement...etc.) Mais nous avons choisi un domaine très fréquent et populaire, c'est le domaine médiatique, la télévision que nous nous sommes intéressés pour démontrer et identifier le phénomène d'alternance codique.

Notre corpus est puisé dans l'émission télévisée d'El chorouk TV intitulée « Le Grand Sbitar », elle est animée par un présentateur, les invités de différents domaines et de différentes régions de l'Algérie y compris les artistes, les chanteurs, les comédiens... etc. et le

² MARZOUK, S. Etude des pratiques langagières de la ville de Bouira. Mémoire de master, Université de Bejaia, 2002.

³ TRAVERSO, V., *L'analyse des conversations*, Edition Nathan, 1999. P. 10.

⁴ Ibid. P. 9.

public. C'est une émission de divertissement. C'est justement cette visée qui nous pousse à penser du phénomène de l'alternance codique. C'est-à-dire que chaque élément de cette émission fait appel à ce phénomène dans tous ses échanges verbaux sans qu'il fasse attention ou aucune lois ne lui empêche de mélanger deux ou plusieurs langues, et la chose qui nous a poussé de plus est l'intitulé de cette émission « Le Grand Sbitar » est composé de deux langues alternées, le français et l'arabe dialectal.

Pour mieux conduire notre recherche, nous l'avons devisée en deux chapitres :

Le premier sera consacré à la théorie qui englobera tous les concepts clés qui servent à éclaircir et à identifier notre thème de recherche. Le deuxième sera consacré à la pratique, c'est la présentation du corpus et l'exploitation des données, c'est-à-dire la description et l'analyse du corpus.

Ces deux chapitres sont précédés d'une problématique où nous présentons une introduction générale de notre sujet de recherche, la problématique, les hypothèses, les motivations et la méthodologie de travail.

Chapitre I

La situation sociolinguistique en Algérie

1. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la coexistence et le croisement de plusieurs langues. Elle est souvent qualifiée de complexe et multiforme cela est dû à une forme de plurilinguisme où cohabitent plusieurs variétés linguistiques. Ibrahimy affirme que « *Nous nous sommes en présence d'une situation de multilinguisme exemplaire complexe et problématique et que (nous) ne procédions à une analyse de relation existant entre les langues en présence et si (nous) n'élucidions le sens qu'elles revêtent pour les sujets qui la parlent* ». ⁵

En effet, la société algérienne est connue par un aspect linguistique quadridimensionnel, qui se compose de l'arabe algérien, l'arabe classique, le berbère et le français. Ces langues sont à des degrés de maîtrise inégaux. Autrement dit, la fonction et la position de ces quatre langues se mesure selon leurs usage et leurs fréquence dans la société. Chose affirmée par F. de Saussure « *la langue est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu, qui à lui seul ne peut ni la créer ni la modifier, elle n'existe qu'en vertu d'une sorte de contact passé entre les membres de la communauté* »⁶. En effet, l'arabe classique se classe comme langue officielle, le français langue étrangère, l'arabe algérien comme langue d'usage quotidien dans les cadres informels et tamazight dernièrement est reconnue comme langue nationale et introduit dans le système éducatif notamment dans les régions berbérophones.

1.1-L'arabe algérien

C'est la langue la plus utilisée par la population algérienne, elle est utilisée par (70% à 90%)⁷ de la population. Elle est considérée comme la langue la plus fréquente en Algérie, appelée aussi (dardja).

L'arabe dialectal se varie d'un locuteur à un autre et d'une région à une autre, il se présente selon différentes formes citant : l'arabe bougiote, l'arabe tlemcénien, l'arabe andalou, l'arabe saharien...etc. Cette langue comprend donc plusieurs variétés, Safia Rahale affirme que « *...quand on parle d'arabe algérien, il faut comprendre qu'il s'agit de diverses variétés d'arabe local, car l'arabe algérien unifié n'existe pas. Il existe donc de nombreuses variétés d'arabe algérien* »⁸ ; Ce qui fait qu'il n'y a pas un seul modèle d'arabe dialectal.

1.2-L'arabe classique

C'est la langue officielle de l'Algérie, elle est définie par la fixation de sa forme et la régularité de ses règles grammaticales et surtout par leur abondance qui le rendent très compliquée pour l'apprentissage et inexploitable pour toute communication à usage quotidien.

⁵ IBRAHIMI, K.T., *Les algériens et leurs langues*, ed : El Hikma, 2002. p.144

⁶ DE SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale* 1936-2002

⁷ <https://fr.wikipedia.org/wiki/langues-en-Algérie>. Le 15-11-2015. à 12:40

⁸ RAHAL, S. *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?*

Elle ne connaît pas un usage spontané, elle est exclusivement apprise par le biais des institutions scolaires et utilisée dans les contextes formels particuliers. La charte de 1976 considère la langue arabe comme « un outil culturel et scientifique destiné à propulser la marche en avant de l'Algérie socialiste ». ⁹

1.3-Le berbère

C'est la langue maternelle de locuteurs berbérophones en Algérie. « *L'Algérie compte environ (30% à 40%) de berbérophones* »¹⁰. Il se présente sous forme de variétés dont le kabyle est la plus importante. De nos jours, le berbère est enseigné à l'école, à l'université, et occupe une place plus au moins importante dans les médias (la radio et la télévision). Cette langue est composée de différents dialectes, dans les plus importantes :

-**Kabyle (taqbaylit)** est parlé principalement en Kabylie ; c'est la première langue au nombre de locuteurs berbérophones dans le pays .

-**Chaoui (tachawit)** le Chaouia appartient au groupe Zénète, cette langue est parlée par les chaoui, habitants des Aurès ses régions attenantes en Algérie.

-**Tasahlit** est présent dans certaines communes de Bejaia, Jijel et Sétif. Il forme un continuum linguistique entre le kabyle et le chaoui.

-**Tagargrent** est parlé dans la région de Ouargla et de N'Goussa ainsi que Touggourt.

-**Mozabite (tumzabt)** c'est la langue vernaculaire dans la vallée du Mزاب.

-**Tahaggart** elle est parlée dans l'extrême sud de pays (Hoggar et Tassili).

-**Chelha** elle est parlée dans la wilaya de Tlemcen.

-**Chenoui (tachnuit)** est présente dans la wilaya de Tipaza et la wilaya de Chalef.

-**Tachlhit** est parlée dans la région de l'ouest d'Alger.

1.4-Le français

C'est une langue étrangère (langue de colonisateur) Caubet fournit l'illustration suivante pour parler du statut de la langue française : « *le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais) mais d'autre part ?il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au développement* »¹¹. Elle occupe une place très remarquable dans la situation linguistique et interculturelle en Algérie. Il ne faut pas ignorer que la langue française est la langue de prestige et d'accès à la modernité, elle joue un rôle

⁹ Charte nationale 1976, p. 65.

¹⁰ Op cite, langues-en-Algérie.

¹¹ CAUBET, P., Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? In plurilinguisme, alternance des langues et apprentissages en contexte plurilingues, N°14, Déc. 122. 1998.

Indispensable dans le paysage linguistique algérien. On peut constater que la langue française est une langue officielle, malgré que son statut en Algérie soit considéré comme langue étrangère. Elle est utilisée dans les différents secteurs ce qui la rassure son statut d'officialisation.

1.5- l'Anglais

Il est considéré comme la deuxième langue étrangère en Algérie. Le système éducatif (2003) met l'accent sur l'enseignement de l'anglais en première année secondaire. Les Algériennes accueillent favorablement l'expansion de l'anglais perçu non seulement comme langue plus simple avec un porté plus large mais également comme un véritable atout dans l'évolution professionnelle. La langue anglaise bénéficie d'une image moderne ; elle est ressentie comme une langue adaptable et non figée. Ainsi, de nombreuses catégories socioprofessionnelles, notamment dans les domaines scientifiques ; expriment clairement le vœu et ressentent le besoin d'apprendre l'anglais à des fins professionnelles. Donc, les chercheurs algériennes ont pu constater l'usage dominant de l'anglais lors des manifestations scientifiques internationales. Les comités scientifiques de ces manifestations vont même jusqu'à suggérer aux participants de rédiger leurs diapositives en anglais afin d'être compris par le plus grand nombre de participants.

2. Politique linguistique en Algérie après l'indépendance

Depuis l'indépendance, l'Algérie se voit comme arabe et musulmane, l'Etat algérien se définit par sa religion qui est l'Islam et sa langue qui est l'arabe, langue nationale et officielle.

Cette politique d'arabisation a entraîné plusieurs conséquences fâcheuses, essentiellement, les kabyles se sont fortement opposés à cet état arabo-musulman, ils refusent aussi l'idée qu'ils se considèrent en tant que groupe ethnique.

De sur et à mesure, après plusieurs constitutions l'Algérie est devenue, Islam, Arabité, Amazighité, sont les trois éléments constitutifs de la personnalité nationale algérienne.

Cependant, le tamazight n'a pas le même statut que l'arabe. Cela est confirmé par Ibtissem Chachou dans son ouvrage « La situation sociolinguistique de l'Algérie » : « *L'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où sa langue officielle est l'arabe institutionnel et qu'il reconnaît depuis 2002 (tamazight) comme langue nationale « ... » il s'agit d'une situation de plurilinguisme hiérarchisée où l'arabe institutionnel jouit d'un statut de langue officielle qui est supérieur à celui de langue nationale accordé à tamazight* ».¹²

¹² CHACHOU, I. *La Situation sociolinguistique en Algérie, pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. Paris, L'Hamarttan, 2013.p.19

2.1. L'école algérienne après l'indépendance

Après l'indépendance toutes les constitutions algériennes ont insisté sur le statut de langue arabe scolaire comme langue nationale et officielle de l'état algérien. Mais, il faut noter que la période postindépendance l'Algérie était francisée, donc elle était dépourvue d'enseignants parlant l'arabe coranique et les heures d'enseignement de cette langue étaient très limitées. Par conséquent, il y'avait eu le recrutement de milliers d'enseignants en Egypte et en Syrie. Au début l'arabe classique est la seule langue d'enseignement à tous les niveaux, de l'éducation préparatoire à l'enseignement fondamental. Après il y'avait une loi qui insiste sur un enseignement de qualité de la langue arabe et l'encouragement de la langue tamazight et étendre son enseignement et la permission de la maîtrise de quelques langues étrangères.

2.2. Les medias algériens après l'indépendance

Le champ des medias est essentiellement marqué par une grande considération par l'état. Malgré son caractère hybride il reste toujours fermé et orienté par le gouvernement.

2.2.1. La télévision algérienne

L'entreprise nationale de télévision algérienne (ENTV) compose de cinq chaînes de télévision : Télévision algérienne nationale (en arabe), Canal Algérie (en français), Algérie 3 (en arabe) Tamazight TV 4 (en tamazight) et coran TV 5 (en arabe). Tout en exerçant un contrôle sur les émissions et les programmes diffusés par l'état.

2.2.2. La radio algérienne

En Algérie, il existe une entreprise qui s'appelle « Entreprise nationale de radiodiffusion sonore » (ENRS), elle administre trois stations nationales (chaîne 1), (chaîne 2) et (chaîne 3), deux stations thématiques (radio coran) et (radio-culture), une station internationale (radio-Algérie internationale) et plusieurs stations régionales. Toutes ces stations citées ci-dessus diffusent leurs programmes en arabe, en tamazight et en français.

2.2.3. La presse écrite

C'est toujours le cas, le gouvernement contrôle toutes les imprimeries et les publicités sous la loi qui insiste sur la publication et l'information destinée aux citoyens doit être éditée en langue arabe et l'information destinée à l'étranger peut être en langues étrangères.

Les journaux édités en arabe sont : El chorouk El youm, El Khabar, Ennahar ...etc.

Les journaux en langue française sont : Le Soir d'Algérie, L'Expression, El Watan, Liberté ...etc. Seuls quelques magazines locaux paraissent en tamazight.

Chapitre II

Histoire des medias en Algérie

1- Medias et langues en Algérie

Francis Balle (2003pp8_12) distingue trois types de médias, à savoir : les médias autonomes comme les vidéos, magnétophone et baladeurs, les médias de diffusion comme les radios, les télévisions et les micro-ordinateur, le dernier type est les médias de communication, tel que les téléphones.

Dans notre étude nous nous intéressons aux médias audio visuels, particulièrement la télévision. Dans cette partie « médias et langues en Algérie » nous présenterons en premier lieu un aperçu sur l'évolution des médias audiovisuels algériens, notamment la télévision et la radio ; depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, ensuite nous décrivons les différentes langues en usage dans les télévisions et les radios algériennes, notamment l'arabe standard, l'arabe algérien, le tamazigh et le français.

1.2-Les médias audiovisuels en Algérie (la radio et la télévision)

Ont connu une évolution très large ses dernières années dans l'Algérie pour des raisons multiples Cathrine Miller, dans son article intitulé « langues et médias arabes / arabophone, entre idéologie convergence dans la globalisation ? » distingue deux grandes périodes dans l'évolution des médias arabes. La première période couvre les années qui ont suivi les années d'indépendances des pays arabes (1950, 1990), la deuxième période s'étend de 1990 à 2010 les médias sont concurrencés par le secteur privé. En effet de nombreuses télévisions et radios privées ont été lancés. Donc, notre objectif est de présenter ci-dessus l'évolution qui a connu le paysage audiovisuel algérien.

1.3-Le paysage audiovisuel algérien de 1950 à 1990

Les algériennes notent l'apparition de la première télévision algérienne est lancée en 1960, Par la radio diffusion, télévision Française(RTF). Au lendemain de l'indépendance en 1962, l'état algérien à crée la radiodiffusion algérien(RTA), et en 1986, l'entreprise nationale de télévision(ENTV) est créée, suite à la séparation des activités gérées par RTA. A cette période, l'ENTV sera appelée « la télévision algérienne terrestre », elle est considérée comme l'unique chaîne de télévision algérien pendant longtemps.

Concernant des stations radiophonique marquant à cette période, nous pouvons citer « la voix de l'Algérie combattante », est la première radio algérienne secrète créée pendant la colonisation française en 1950 par le FLN ; son but est de mobiliser le peuple algériens pour réclamer son droit à l'indépendance.

Après l'indépendance, il y avait l'apparition de 3 radios avec un volume horaire de diffusion restreint jusqu'en 1976 année pendant la quelle ces raisons vont atteindre 24 heures de diffusion.

1.4-Le paysage audiovisuel algérien de 1990 à 2015

en 1994, l'état algérien lance une nouvelle chaîne télévisée « canal Algérie » qui cible un public particulier (les algériennes résident à l'étranger. En 2001 une troisième chaîne a été créée « Algérie 3 », en 2009 ? Nous avons deux autres chaînes publiques « Algérie 5 et coran TV ». Sans oublier, les chaînes qui ont été créées par des investisseurs privés en 2011 « al magharibia, echourouk TV, ennahar TV, el djazairia et dzair shop ».

En ce qui concerne l'espace radiophonique algérien en cette deuxième période, l'entreprise nationale de radio a lancé en 1991 un programme pour la création des radios locales.

En 1992, les algériens notent l'apparition d'une première radio locale « el bahdja » ; quarante sept radios locales réparties sur 47 wilayas du pays auront une radio.

2-Les langues utilisées dans les médias algériennes

Plusieurs recherches ont été faites en premier lieu pour comprendre les relations qui existent entre les médias et les langues, ensuite de répertorier les langues en usage dans ces médias. A ce sujet, Ibtissam Chachou consacre une partie entière de sa thèse à la question des langues dans le paysage médiatique algérien « langues et communication médiatique en Algérie », dans cette partie Ibtissam Chachou a englobé toutes les langues qui sont en usage dans l'espace médiatique algérien à savoir : le français, le berbère, l'arabe algérien et l'arabe standard.

2.1-L'arabe standard

C'est la langue officielle et nationale de la république algérienne ; cette langue était la seule utilisée dans la chaîne télévisée et la radio de l'état algérien à partir des années postindépendances. Bien que l'arabe standard se situe, de nos jours en dehors de la pratique linguistique des algériennes mais elle domine les programmes de télévisions et la radio comme : les émissions politiques, sportives et religieuses.

2.2-L'arabe algérien

Cette langue est utilisée dans les chaînes télévisées soit étatiques ou privées, comme « canal Algérie, Algérie 3, el djazairia » nous pouvons préciser ces émissions « Saraha Raha, Alhan wa Chabab, le Grand Sbitar ».

Concernant, la radio ; l'arabe algérien est utilisé dans la majorité des régions, donc elle s'impose leur utilisation dans certains radios surtout dans les émissions interactives.

2.3-Le tamazight

Cette langue est en usage dans la chaîne télévisée « TV4 » et une radio nationale « chaîne2 ». Cependant, le tamazight est très limité dans les chaînes télévisées privées.

2.4-Le français

Elle a une très grande présence dans les médias algériens soit étatique ou privés. En effet, « canal plus » c'est la chaîne qui utilise notamment la langue française. En générale, cette langue est présente presque dans tous les algériens « Algérie 3, el chorouk, el nahar et el djazairia ». Cette langue étrangère est la langue de diffusion des radios étatiques « chaîne 3 et international, mais sans oublier qu'elle est présente dans des autres radios alterné avec l'arabe ou le kabyle.

3-Le statut des langues dans les medias en Algérie

3.1- L'arabe institutionnel dans les medias

Dit aussi scolaire, moderne et officiel, il occupe la première place dans les medias publics notamment dans les chaînes de télévision algériens, l'ENTV, El Djazairia El Ardia (l'Algérienne terrestre) et la chaîne de radios nationale une.

En ce qui concerne, les radios locales, les bulletins d'information et les prêches religieux certaines émissions se font exclusivement en arabe institutionnel mais au moment où il y'a ouverture du champ aux auditeurs, ces derniers recourent aux langues premières que certains font alterner avec le français et d'autres utilisent un arabe médian, c'est un système linguistique semblable à l'arabe algérien ou le lexique peut être emprunté à l'arabe classique.

Certains animateurs de radio ou de télévision utilisent l'arabe médian afin d'adapter plus ou moins leurs langage à celui de l'auditeur ou à celui de l'invité de l'émission. Ibtissem CHACHOU définit l'arabe médian comme suit : « *La non-maîtrise de l'arabe institutionnel qui commande le recours à une sorte de mixage impliquant l'arabe institutionnel et l'arabe algérien* ». ¹³

3.2- Les langues algériennes dans les medias

Les langues qui sont officiellement reconnues, sont les langues berbères et l'arabe algérien, ce dernier est considéré comme une langue véhiculaire et aussi il couvre tout le territoire national.

La dynamique qui caractérise les langues effectives se trouve de plus en plus exploitées sur le plan médiatique, l'emploi de ce type de communication n'émane plus des institutions officielles et publique, mais des agences et des entreprises privées dont l'objectif est de réussir la communication à des fins commerciales.

¹³ Ibid. p. 128

3.3- Le français dans les medias

Pour ce qui est de la télévision et des radios locales ou nationales, la langue française se trouve mêlée aux langues avec lesquelles elles coexistent en contexte ordinaire. Par exemple, la chaîne de radio « Alger chaîne 3 », elle propose des émissions sociales, culturelles et politiques en s'exprimant en langue française.

Plusieurs quotidiens locaux, régionaux et hebdomadaires se partagent le champ de la presse écrite francophone en Algérie ; le jeune indépendant, El Watan, le Jour d'Algérie, El Moudjahid, Liberté ...etc. les agences de presse, elles sont au nombre de quatre ; APS en français, A.A.I, New press – Algérie et Agence photo press, qui sont également rédigés en français.

4- L'alternance codique

Il arrive que les sujets bilingues ou plurilingues utilisent dans leurs discours plus d'un code linguistique, on désigne le fait de mélanger entre deux systèmes linguistiques par le phénomène d'alternance codique J.J Gompers définit ce fait comme « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différent* », mais « *les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques et sémantique équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue* » .¹⁴

L'un des objectifs de l'étude du bilinguisme est de rendre compte de l'alternance des langues dans un discours ou dans une conversation. Il y a choix parce qu'on sait que la majorité des populations emploient plus d'une langue pour leurs besoins communicatifs .Chaque langue a ses caractéristiques propres et présentent des dialectes, des sociolectes distincts. Donc, l'alternance codique est les passages dynamiques d'une langue à l'autre.

Donc l'alternance codique ne doit pas être confondue avec le mélange de codes. Mais elle ne doit pas non plus être uniquement analysée comme la manifestation d'un manque de maîtrise dans l'une des deux langues concernées. Elle est au contraire la marque d'une compétence bilingue, celle-ci entendue comme une compétence originale, spécifique et complexe et non comme l'addition de deux compétences linguistique séparée.

Jean Dubois le définit comme : « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme où en pose les problèmes* »¹⁵

¹⁴ GUMPERZ, J-J. Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative. Paris, Ed l'Harmattan, 1989, p.57.

¹⁵ Dubois, J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. p.119.

5- La typologie de l'alternance codique

5.1- la typologie de Gumpers

On peut citer deux types d'alternance codique selon la typologie de Gumperz l'alternance codique situationnelle et conversationnelle ; la première est liée aux différentes situations de communication. Elle dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur.

Les ressources langagières du répertoire sont mobilisées d'une manière séparée selon le thème abordé et le changement d'interlocuteurs. La deuxième correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative.

Elle s'opère au niveau syntaxique, phonologique et morphologique. Dans la même perspective Gumperz « *dégage à ce propos six fonction conversationnelles de l'alternance codique : la fonction de citation, la fonction de désignation d'un interlocuteur, la fonction d'interjection, la fonction de réitération, la fonction de modalisation d'un message et la fonction de personnalisation versus objectivation* ». ¹⁶

Ce phénomène est étroitement lié au changement du thème de discussion, au changement d'interlocuteur et au statut de la seconde langue. Ce qui provoque l'apparition d'une part, d'alternance codique inter-intervention qui surgit entre deux tours de parole d'un même locuteur. Quand il s'agit de changement de langue d'un locuteur à l'autre entre deux intervention ,c'est l'alternance intra-intervention .Comprennent l'alternance inter-acte qui se produit entre deux actes de parole, et l'alternance intra-acte qui se produit à l'intérieur d'un même acte de parole , et l'alternance intra-acte qui se produit à l'intérieur d'un même acte de parole. Celle-ci est divisée à son tour en alternance segmentale et alternance unitaire.

5.2- La typologie de Poplack

Pour Poplack, il y a trois types d'alternance codique en s'appuyant sur deux contraintes linguistiques : la première concerne la contrainte du morphème libre ou l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème. La seconde renvoie à la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés ou la régularité syntaxique est fondamentale.

Pour cela on peut faire appel à trois types d'alternance codique dans un échange verbale qui sont :

¹⁶ Op cite. GUMPERZ, J-J., *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*. p. 7.

1-L'alternance codique intra-phrastique

Renvoie à l'usage alternatif de segments longs de phrases ou de discours ou les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans ce type d'alternance codique le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges.

2-L'alternance codique inter-phrastique

Les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxique.

3-L'alternance codique extra-phrastique

Apparait dans le cas d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figés et lorsque ces segments se sont des expressions idiomatiques, des proverbes.

6- L'analyse conversationnelle

La conversation de tous les jours acquiert le statut d'objet d'étude de la linguistique. L'analyse de conversation à également étudie la manière dont s'organisent les tours de parole : comment un participant prend il la parole ? Quels rôles jouent les blancs, les silences ou encore les chevauchements dans les échanges ? Quelle est la part de non-verbal, du visuel, du gestuel, dans l'interaction des participants ? À partir de là il y avait l'apparition de l'école Anglo saxonne, son but est de décrire l'usage de la communication. Elle utilise des outils issus de la psychologie pour observer l'interaction verbale des participants .Selon GARFINKEL, les participants à la conversation interagissent c'est à dire qu'ils coordonnent d'une certaine manière leurs actions ainsi que la compréhension qu'ils ont du processus dans lequel ils sont inscrits. Pour ce faire, ils doivent maîtriser un certain nombre de règles, des méthodes qui leur permettent de déterminer dans quel type d'interaction ils sont engagés et d'agir en conséquence. Comme il précise TRAVERSO.V dans son ouvrage « *le mot conversation peut désigner les propos informels échangés par deux amis confortablement installés dans une café, il peut aussi, comme c'est le cas dans l'expression analyse des conversation renvoyer à tout type d'échange verbal, quelle qu'en soit la nature et la forme (...) l'interaction correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies* »¹⁷. MAINGUENEAU.M définit l'analyse conversationnelle comme suit : « *c'est le domaine d'étude privilégié des courants interactionnistes, puisqu'elle étudie les relations (verbales, mais aussi para verbales et gestuelle) entre des sujets inter actants, à travers des points de vue très variés : alors que certains analystes de la conversation s'intéressent surtout à l'organisation textuelle de ces interactions, d'autres ce situent dans une perspective plus anthropologique* ». ¹⁸

¹⁷ Op cite. TRAVERSO, V., *L'analyse des conversations*.

¹⁸ MAINGUENEAU, D. *Aborder la linguistique*, Edition du Seuil, février 1996. P. 49.

Chapitre III

Recueil et analyse des données

Partie 1 : présentation du terrain de recherche

1-présentation du corpus

notre corpus est tiré d'une émission télévisée « le grand sbitar » d'El Chorouk TV, c'est une émission hebdomadaire qui traite de différents sujets de la vie quotidienne avec les invités de différentes régions, domaines, sexes, âges et niveaux intellectuels. Tous cela se sont des facteurs extralinguistiques qui influencent sur les pratiques langagières des locuteurs. Le choix de l'émission sur laquelle nous avons travaillé repose sur l'abondance d'utilisation du phénomène d'alternance codique.

Nous avons enregistré un épisode de 13/03/2015 qui dure une heure et vingt quatre minutes (1 :24 min) du temps. Elle est essentiellement composée d'un animateur et de trois invités sont de sexe masculin et une (1) est de sexe féminin. Les invités sont de différents domaines de travail. La première s'appelle (Dalya CHIKH), elle est chanteuse, le deuxième s'appelle (Athmane) est un acteur et le dernier s'appelle (Amine IKHLEF) est un journaliste et acteur.

2-Description du corpus

L'émission passe tous les vendredis soir de 21 :00 à 22 :30 heure, les interactions se déroulent dans un plateau où l'animateur, les invités et le public passent des moments de gaieté et de plaisanterie, c'est ce qui rend la situation de communication plus chaleureuse et détendue.

Le nombre des participants dans l'émission est fixe, mis à part l'animateur et le public, les invités sont souvent (03). Cependant, leurs métiers et leurs talents variés d'une émission à une autre. A l'ouverture de l'émission l'animateur fait ses salutations au public. Après, il présente les trois invités brièvement. Nous avons voulu travaillé sur un corpus oral afin de montrer l'usage spontané de la langue, comme l'Algérie dispose de plusieurs chaînes télévisées publiques certaines d'entre eux sont nationales et d'autres sont privées. Nous avons choisi El Chorouk TV, chaîne privée qui émette ses programmes en arabe et en français, notre sélection de l'émission « le grand sbitar » est justifiée par la multiplicité des langues utilisées à l'intérieur des interactions verbales des participants et les phénomènes qui découlent de contact de ces langues à savoir le phénomène d'alternance codique, notre sujet de recherche. Nous avons choisi qu'une émission, il nous semble que c'est suffisant pour aboutir aux résultats voulu, notre choix est fait tout en prenant en compte le critère du sexe et de domaine de travail des invités pour voir si ces critères influencent sur le phénomène d'alternance codique.

Généralement, l'alternance de langue se retrouve dans les cas où la langue de communication est la langue maternelle. L'alternance de langues qui nous intéressent est le français et l'arabe dialectale langue orale est langue « de grande communication et d'intercompréhension forte ».

Dans le cas de l'Algérie, l'alternance de langues est étudiée dans des situations où le discours est produit en arabe ou en berbère. L'alternance codique fonctionne selon les schémas : arabe /français ou berbère / français.

Le phénomène sur lequel nous basons dans notre étude concerne une pratique discursive dans laquelle l'animateur et les invités parlent en arabe dialectal, en faisant appel au français.

Ainsi, nous avons remarqué que l'alternance des langues, telle qu'elle se manifeste dans les émissions télévisées obéit à des stratégies discursives pratiques par l'animateur et les invités afin de créer un univers communicationnel harmonieux.

Après avoir enregistré et transcrit l'émission, nous avons remarqué que toutes les interactions se déroulaient de la même façon, c'est-à-dire que tous les participants ont des compétences linguistiques dans les deux langues (l'arabe et le français). D'ailleurs, ils utilisent exclusivement à un moment donné l'arabe ou le français, comme ils alternent aussi les deux langues dans le cas de poser des questions et de répondre.

3- les fonctions de l'alternance codique

Après notre analyse qualitative du phénomène d'alternance codique, nous avons arrivé à une constatation que le passage de l'arabe au français et vice versa dans l'émission est régi par trois facteurs qui sont ; la solidarité entre les membres du groupe, la déficience lexicale et la quête d'un certain prestige qui n'est pas sans lien avec le statut privilégié du français en Algérie. Le recourt à d'autres langues dans les échanges verbaux pratiqué par l'animateur et les invités serait une stratégie de communication visant à réitérer, affirmer et expliquer leur message.

En point de vue linguistique, l'alternance codique remplit cinq fonctions qui sont ; prise de parole et désignation d'un interlocuteur, réitération, déficience lexicale en langue de base, déficience lexicale dans les deux langues, expression d'opinions et de sentiments.

1-Prise de parole et désignation d'un interlocuteur à l'ouverture de la parole le locuteur préfère faire recourt à d'autres langue pour bien gérer la situation et montrer ses capacités linguistiques.

2-Réitération redoublement de langues est l'une des stratégies de communication qui aide à la transmission du message.

3-Déficience lexicale en langue de base c'est le manque et l'absence des capacités linguistique en langue de base langue maternelle, ce qui pousse le locuteur pour faire appel à la langue seconde.

4-Déficience lexicale dans les deux langues l'incapacité linguistique dans les deux langues oblige les locuteurs à mélanger entre deux ou plusieurs langues en présence.

5-Expression d'opinions et de sentiments dans certains cas les mots d'une langue donnée ne sont pas assez expressifs c'est pour cela le recourt à d'autres langues permet aux locuteurs d'exprimer leurs opinions et leurs sentiments.

4-Les langues en présence dans l'émission

Pour ce qui est des langues utilisées dans l'émission « *le Grand Sbitar* », il est important de signaler que nous avons rencontré dans notre corpus deux langues en usage. Il s'agit de l'arabe dialectal et du français. L'animateur ainsi que les invités de l'émission utilisent souvent l'arabe dialectal comme langue de base.

1-L'animateur

Nous avons retenu des passages de l'arabe dialectal à l'ouverture de l'émission, autrement dit, l'animateur a commencé à parler exclusivement en arabe dialectal et une fois il commence à représenter les invités, nous remarquons le mélange de l'arabe et de français, cela est progressé lorsque l'animateur entre en contact avec les invités.

2-Les invités

Ils utilisent très fréquemment le français dans leurs échanges verbaux, généralement se sont des personnes qui sont instruits ce qui confirme leurs capacités linguistiques dans plusieurs langues. En parlant par exemple de leurs domaines de travail, de leurs nouvelles réalisations ils utilisent inconsciemment les deux langues l'arabe dialectal et le français pour bien passer leur message.

L'usage de l'alternance codique pratiquée par l'animateur et les invités exprime la capacité ou l'incapacité linguistique dans l'une des deux langues ou dans les deux langues.

Partie 2 : Analyse des données

Les types d'alternance codique

L'alternance codique est produite lorsque deux ou plusieurs langues coexistent dans un même discours ou une phrase. La plupart des linguistes se basent sur le modèle de Poplack dans leurs recherches, c'est le même cas dans notre étude, nous basons sur ce modèle pour décrire notre corpus.

1-Alternance codique intra-phrastique

Est la plus présente dans notre corpus, nous avons remarqué la coexistence à l'intérieure d'une même phrase des structures syntaxiques appartenant à deux langues différentes. Comme le montre les exemples suivants :

A : c'est quoi les castings li darthoum Dalya avant de se retrouver f the voce ?

A : nta laabt personnage chouiya qrib l'personnaltk tsema djatek bien, pourquoi maadjebch el-nass ?

I2 : en fait Athmane avait un role principal f ouahd l film le role principal lazemlou flach-back.

Nous avons remarqué dans le premier exemple la présence de trois langues par alternance, l'animateur a posé sa question en commençant par le français, après il a introduit l'arabe au milieu de la phrase et en fin clôture sa phrase par l'anglais, ce dernier est l'intitulé de l'émission qui s'appelle ainsi « the voce ».

Et dans le deuxième et le troisième exemple, les phrases contiennent deux systèmes linguistiques l'arabe dialectal et le français par alternance. L'animateur et l'invité passent dans une même phrase de l'arabe dialectal au français et vice versa.

2-Alternance codique inter-phrastique

Elle se situe au niveau d'unités plus langues entre des phrases produites par un même locuteur, nous citons les exemples suivants :

A : saiidati aouanissi sadati massaa el-khir alikoum maana rana rayhin n voyagiw roufqat dj taana

I1 : j'ai passé des castings comme tout le monde, rouht l frança plusieurs fois

Nous avons constaté que dans les exemples cités ci-dessus l'animateur et les invités utilisent les deux langues au niveau d'unités plus langues.

3-Alternance codique extra-phrastique

Ici dans notre analyse, nous avons constaté l'absence d'alternance codique extra-phrastique.

Au cours de l'interaction entre l'animateur et les invités, nous remarquons une certaine stratégie dans la prise de parole.

A l'ouverture de l'émission l'animateur utilisait exclusivement l'arabe dialectal. Après, il entamera la discussion en alternant l'arabe et le français lors de ses salutations avec les invités.

A : saiidati aouanisi sadati msa lkhir alikoum maana ,rana rayhin n voyagiw roufkat DJ taana. Rana baljamaa bach ntlakaw bihoum koul ljmama ala tasaa li f'lkanat EL CHOUROUK TV (madame s et monsieur bonsoir tout le monde on va partir et voyager avec notre dj nous somme le vendredi on se rencontre avec vous toute vendredi à neuf heur à la chaine EL CHOUROUK TV).

-kaskitk khuya tkhayarhum khuya(vous fusez des choix a ton chapeau mon frère) Mohamed par ce que kichftha jit(quand je t'ai vu vous rassemblé) for.

I : eluorad khuya lukan tanglaa naati wahda lkhuya (les fleurs mon frère si elles peuvent s'arracher je donne une à mon frère)

A :wach rak , rak sava chwya maa(comment allez-vous ça va un peu avec) l face book rak(vous êtes)bien.

I : rani mhabsha maa (j'ai arrêté avec) le tournage.

A : Lina c'est un plésair wach raki labas (comment allez-vous ça va).

I :labas wach rak (ça va comment allez- vous).

A : monsieur Adal masaa lkhir(bon soir) .

I :msalkhir khuya (bonsoir) .

L'extrait témoigne un glissement d'une langue à une autre, qu'il s'agisse de l'alternance arabe –français, se fait en fonction de certains actes de parole, tels que commenter, valoriser ou dramatiser, ainsi les passages dans l'autre langue deviennent expressifs, Dans le premier exemple l'animateur dramatise la situation et choisit d'introduire l'arabe dans son discours en français pour être plus expressif.

Nous constatons également que dans la majorité des interactions, ce sont les emplois concurrentiels qui se manifestent le plus ; il s'agit la plupart du temps d'un mélange de l'arabe et du français. Donc, nous remarquons qu'il y avait une instabilité langagière chez l'animateur et les invités quant à la langue utilisé, exemple :

A :nta lkit rouhk ftemthil(vous êtes dans le tournage)f l'âge de 14 ans chghoul zhar hsna ombaad thlat(c'est par la chance après sa fait plaisir) for.

I2 :en fait Athman avait un rôle principal fwahd (dans)l filme le rôle principale lazmlu (il lui faut) flash-back donc kanou yhaousu galahum sahl rani hna (ils cherchent, il leur dit, c'est facile je suis là), bon lmokhridj allah yrahmu (le producteur c'était ALI TALKHI et parce que alabalk (tu sais) ouana kunt naqra tournit mtkhabi wchghoul khafou nahrab (quand j'ai fait mes études, j'ai tourné un rôle en cachette, comme s'ils ont peur de me quitter).

A : oumbaad dkhalt f el masrah ? (Après vous avez participé au cinéma).

I2 :ih dkhalt dart (oui j'ai entré pour faire) conservatoire après ruht lmaahad el ali lilfounoun dramya taa bourdj el kifan (je suis parti à l'institut des arts dramatiques de bordj el kifane) donc là j'ai décidé d'en faire un métier.

A : le fameux institue lirahum f tamthil ykarho f dzayr ghir tgoul lhoum bordj el-kifane yahreb. (De tournage que les algériennes détestent quand tu lui dis bordj el kifane ils se quittent).

I2 : makanch manha (c'est pas vrai) non non fach (de quoi) c'est à dire.

A : je connais beaucoup de gens li rahoum (que sont) f (dans) la comédie ygoulou (ils disent) ah bordj el kifan bordj el kifane.

Nous constatons dans l'exemple ci-dessus qu'il ya un procédé linguistique sémantique ; il s'agit que le choix de la langue n'est pas déterminé par la compétence du sujet parlant. Ainsi l'alternance permettrait au locuteur de simplifier davantage, de parler vrai de mieux communiquer ou d'instaurer un désir d'interaction.

Nous remarquons, plus loin dans la conversation, que l'animateur organise ses interventions en fonction de la langue qu'utilise l'invité en attestant les passages suivants :

A : c'est quoi les castings li darthoum Dalya (dont participe Dalya) avant de retrouver f (dans) the voce ?

I1 : j'ai passé des castings comme tout le monde, rouht l frança (j'ai parti en France) plusieurs fois.

A : est ce que kounti m'ciblya (vous avez ciblé) une émission bien définit ouela (ou) non derti (vous avez fait) des castings comme tout le monde ?

I1 : n'oubliez pas qu'il ya trois ans dert (j'ai fait) arabs got talen.

A : c'est quoi la différence li chouftiha f (que vous avez vu dans) arabs got talent oum baad lguitiha f (après vous l'avez trouvé dans) the voce ?

I1 : la seule différence c'est que f (dans) arabs got talent kayen (il y'a) des talents différents mais f (dans) the voce kima ghir f (comme dans) le titre y'a que la voix.

Nous constatons à travers cet exemple ci-dessus qu'il y a une compétence linguistique lacunaire ou insuffisante où le locuteur fait appel à une autre langue. Nous remarquons ici dans l'extrait la domination de la langue française c'est ce qu'on appelle le phénomène de domination linguistique, il s'agit de compétence insuffisante de locuteur dans la langue arabe.

L'animateur alterne l'arabe dialectal et le français en questionnant l'invité. Alors, que celui-ci répond en alternant aussi ces deux langues, mais il change de pratiques en reprenant l'arabe, comme au début de la conversation, comme le montre les extraits suivants :

A : alors a saiid yakrah el hed (le monsieur déteste le dimanche) ?

I3 : bessah aalah nakrah el hed (mais pourquoi je déteste le dimanche), circulation à chaque fois nakhadmou hnaya smana (on travaille la semaine) complet.

A : ouarili nhar mafiche fih (montrez moi le jour y'a pas de) circulation ?

I3 : el hed (le dimanche) beaucoup plus parce que lazem nrouh bekri ana l'elkhadma (il faut que je parts tôt au travail)

A : nta laabt (vous avez joué) personnage chouiya qrib l'personnalk (un peu proche à votre personnalité), tsema djatek (il vous va) bien, pourquoi maadjebch el-nass (ça ne plaisait pas les gens) ?

I3 : ana djabli rebbi (moi je crois) y'avait moins de communication ki macommunicaouch maa nass (comme ils n'ont pas communiqué avec les gens) madaroulouch (ils ne l'ont pas fait) la pub aou (et) même f (dans) yutube that (il s'est publié) retard.

A travers, cet exemple ci-dessus, nous constatons que les locuteurs combinent l'arabe dialectal et le français dans un discours à base arabe. Les locuteurs débutent leurs énoncés en arabe, passent au français puis reviennent à l'arabe pour conclure.

Ce phénomène s'explique soit par la difficulté que rencontre le locuteur lors de transmission d'un message avec telle langue, ce qui témoigne le recourt à une autre langue comme « circulation », « beaucoup plus » (exemple : 2,3, 4). Soit par des lacunes de vocabulaire où les segments passent mieux en français qu'en arabe comme : « ma communicaouch », « la pub », « personnalk » (exemple : 5,6)

Pour conclure, nous pouvons dire que l'alternance codique n'est pas un phénomène qui vient au hasard, mais elle est régie par plusieurs facteurs, buts et motivations qui peuvent être multiples. Ces facteurs peuvent être linguistiques ou extralinguistique, ils se subdivisent en trois types que sont ; les facteurs liés aux caractéristiques liés au langage parlé, facteurs liés au contexte et facteurs liés aux aspects sémantique du discours.

Notre analyse a tenté de montré que l'alternance codique dans un discours télévisé algérien caractérise par la pratique de deux langues (le français et l'arabe dialectal).

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans notre mémoire l'intérêt était de cerner le phénomène l'alternance codique , un des phénomènes de communication propres à la situation de contact de langues. Nous avons tenté d'apporter un nouvel éclairage à travers la *démarche* de l'étude de l'usage du discours alternatif dans les émissions télévisées algériennes.

Notre étude, telle que nous l'avons avancée, s'est basée sur l'analyse d'un corpus constitué à partir des enregistrements d'une émission télévisée qui se déroule à la chaîne « El Chorouk TV ». Les paroles enregistrées se caractérisent principalement par l'emploi de deux langues (arabe dialectal et le français).

Cette réflexion nous a amené, dans un premier temps, à confirmer que l'usage du discours de l'animateur et les invités est conscient et volontaire ; autrement dit, il est utilisé comme une stratégie qui leur permet d'assurer une communication plus efficace.

Dans un second temps, nous avons pu confirmer que l'alternance codique à une finalité du contrat de communication médiatique et comme nous l'avons préalablement souligné dans l'ensemble de notre corpus recueilli, le français intervient sous différentes formes d'expression et de mots dispersés alors que l'arabe dialectales se présente sous forme de séquences plus grandes.

Enfin, nous dirons que notre réflexion sur l'alternance codique dans l'émission télévisée « Le Grand Sbitar » ne peut être close. Nous voulons par ce travail de recherche apporter une modeste contribution à l'étude des pratiques langagières des algériens et l'étude du discours dans les émissions télévisées. Nous souhaitons effectuer dans une étude ultérieure, une analyse à partir d'un corpus plus large c'est-à-dire recueillir un corpus plus important afin de pouvoir rendre compte d'une manière plus détaillée du phénomène d'alternance codique.

Références bibliographiques

Bibliographie

CALVET, L-J., *La sociolinguistique*. Que sais-je 2^{ème} édition, 1993.

CAUBET, P., *Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ?*, In « Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissages en contextes plurilingues », N°14, Déc. 1998.

CHACHOU, I., *La situation sociolinguistique en Algérie, pratique plurilingues et variétés à l'œuvre*. Paris, L'Harmattan, 2013.

GUMPERZ, J-J., *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*. Paris, L'Harmattan, 1989.

IBRAHIMI, K.T., *Les algériens et leurs langues*, 2002.

MAIGUENEAU, D., *Aborder la linguistique*. Édition du Seuil, février 1996.

RAHAL, S., *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?*

SAUSSURE, F., *cours de linguistique général 1836-2002*.

TRAVERSO, V., *L'analyse des conversations*. Édition Nathan, 1999.

Dictionnaires

DUBOIS, J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*.

Cites internet

<https://fr.Wikipedia.org/Wiki/langue-en-Algérie>. Le15/11/2015

Mémoires

MARZOUK, S., « Etude des pratiques langagières de la ville de Bouira ». Mémoire de master, Université de Bejaia, 2012.

MALEK, N., « L'alternance codique chez les étudiants au sein de la cité universitaire : Cas, des résidences universitaires rattachées à l'université de Bejaia ». Mémoire de master, Université de Bejaia, 2012.

Autres références

Charte nationale 1976, p.65.

SIOUFFI, G., RAEMDONCK, D.V., «*100 fiches pour comprendre la linguistique* ».

Annexes

1ère conversation

A : saiidati aouanisi sadati msa lkhir alikoum maana ,rana rayhin n voyagiw roufkat DJ taana. Rana baljamaa bach ntlakaw bihoum koul ljmama ala tasaa li f'lkant EL CHOUROUK TV (madame s et monsieur bonsoir tout le monde on va partir et voyager avec notre dj nous somme le vendredi on se rencontre avec vous toute vendredi à neuf heur à la chaine EL CHOUROUK TV).

-kaskitk khuya tkhayarhum khuya(vous fusez des choix a ton chapeau mon frère) Mohamed par ce que kichftha jit(quand je t'ai vu vous rassemblé) for.

I : eluorad khuya lukan tanglaa naati wahda lkhuya (les fleurs mon frère si elles peuvent s'arracher je donne une à mon frère)

A : wach rak , rak sava chwya maa(comment allez-vous ça va un peu avec) l face book rak(vous êtes)bien.

I : rani mhabsha maa (j'ai arrêté avec) le tournage.

A : Lina c'est un plésair wach raki labas (comment allez-vous ça va).

I : labas wach rak (ça va comment allez- vous).

A : monsieur Adal masaa lkhir(bon soir) .

I : msalkhir khuya (bonsoir) .

A : nta lkit rouhk ftemthil(vous êtes dans le tournage)f l'âge de 14 ans chghoul zhar hsna ombaad thlat(c'est par la chance après sa fait plaisir) for.

I2 :en fait Athman avait un rôle principal fwahd (dans)l filme le rôle principale lazmlu (il lui faut) flash-back donc kanou yhaousu galahum sahl rani hna (ils cherchent, il leur dit, c'est facile je suis là), bon lmokhridj allah yrahmu (le producteur c'était ALI TALKHI et parce que alabalk (tu sais) ouana kunt naqra tournit mtkhabi wchghoul khafou nahrab (quand j'ai fait mes études, j'ai tourné un rôle en cachette, comme s'ils ont peur de me quitter).

A: oumbaad dkhalt f el masrah ? (Après vous avez participé au cinéma).

I2 :ih dkhalt dart (oui j'ai entré pour faire) conservatoire après ruht lmaahad el ali lilfounoun dramya taa bourdj el kifan (je suis parti à l'institut des arts dramatiques de bordj el kifane) donc là j'ai décidé d'en faire un métier.

A : le fameux institue lirahum f tamthil ykarho f dzayr ghir tgoul lhoum bordj el-kifane yahreb. (De tournage que les algériennes détestent quand tu lui dis bordj el kifane ils se quittent).

I2 : makanch manha (c'est pas vrai) non non fach (de quoi) c'est à dire.

A : je connais beaucoup de gens li rahoum (que sont) f (dans) la comédie ygoulou (ils disent) ah bordj el kifan bordj el kifane.

A : la présence taak fl(ton présence dans notre) plateau taana bach(pour), comment c'est retrouvé là-bas, c'est quoi les castings li darthoum Dalya (dont participe Dalya) avant de retrouver f (dans) the voce ?

I1 : j'ai passé des castings plusieurs fois comme tout le monde, rouht l frança (j'ai parti en France) plusieurs fois.

A : est ce que kounti m'ciblya (vous avez ciblé) une émission bien définit ouela (ou) non derti (vous avez fait) des castings comme tout le monde ?

I1 : n'oubliez pas qu'il ya trois ans dart (j'ai fait) arabs got talent donc c'est mon premier télé-croching.

A : bditi(vous avez débuté) ombaad mchiti(après vous avez parti) lidaru arabs got talent ils ont persévéré rahu daru(ils ont fais) une autre émission f américain ; les résultats du course on vas les voir ensemble, c'est quoi la différence li chouftiha f (que vous avez vu dans) arabs got talent oum baad lguitiha f (après vous l'avez trouvé dans) the voce ?

I1 : la seule différence c'est que f (dans) arabs got talent kayen (il y'a) des talents différents ; la dance la magie mais f (dans) the voce kima ghir f (comme dans) le titre y'a que la voix, et je me dit comment je vais faire pour allez plus loin mais c'est qui est bien il y a pas la rivalité entre les candidats.

A : ton future marie ymoute ala lballon , mahboul ala(il adore le ballon) les matches ouach tdiri(tu vas faire quoi).

I1 : ana nhab(aime) foot balle.

A : imagine que rajlk yahdar flil(ton marie parle la nuit) .

I1 : ngoulkoum haja , saksi mama(je vous dit un truc, questione ma mère) il a hbit(si vous aimer)ana nahdar flil(moi je parle la nuit) .

A : imala tdiru (donc vous fusez) la discussion, découvre tani bli masmare ouach tdiri(aussi que c'est un avare, tu fais quoi).

I1 : fdar nsaaf(à la maison je fais rien), je mon feu fdar ouach kayne(à la maison ya pas un problème).

A : découvre tani bli mayat ala karchu lazam taybi flil(aussi qu'il aime manger il faut cuisinier la nuit).

I1: masmar ih hadi lala (un avare oui mais cette chose non).

A : découvre tani , houa charka maa ymah(aussi qu'il a une bonne relation avec sa mère).

I1 : ana tani njb yma(moi aussi je vais ramener ma mère).

A : découvre tani yhab tonobilate(il aime les voitures).

I1 : ana tani nhab tonobilate(moi aussi j'aime les voitures).

A : kan andak(vous avez) un passage f l film , darti(vous avez fait) une chanson en turck, juste après tu as été contacter par des organisateurs du festival en turcky nti ltma alah hbiti tghni(vous aimez de chanter) en turck.

I1 : je voulez partagée un moment unique avec mon frère, il a l'habitude yghani(de chanter) donc ils ont di qu'il faut tu participe.

A : nti ruhti taalamt(vous avez parti pour la langue la langue) ouach huma (quelles sont) les langues.

I1 : français, anglais, arabe et le français.

2^{ème} conversation

A : li maaloumat aldjamia hna qoulna f bidayat l hissa ntaana al akh mouhamed ben daoude houa akh li athmane ben daoude (pour votre information nous avons dit au début de notre émission le monsieur mouhamed ben daoude est le frère à athmane ben daoude)

I2 : anaam ih (oui)

A : nta lqit rouhak f tamthil (tu t'es trouvé dans le cinéma) à l'âge de 14 ans chghal hakda zhar (par chance)

I2 : oumbaad tahlal (après j'ai réussi) enfaite par ce que athmane il avait un rôle principal f ouahad l filme (dans un filme) w kanou yhaoussou ala mousaid (et ils cherchèrent un acteur)

A : nta laabt houa (t'as joué le rôle) par flash back

I2 : kanou yhaoussou ala mousaid qoult rani hnna (ils cherchèrent un acteur et je leurs ai dit je suis là) beh le moukhridj c'était ali talkhi et par ce que ala balak (tu sais) l'histoire accort par accort ouana kount naqra chghal khafou nahrab (et moi j'étais étudiant et ils ont peur de m'enfuir)

A : oumbaad dkhalt l lmasrah (après tu as fais le théâtre)

I2 : ih oumbaad dkhalt dert (oui après j'ai fais) conservatoire dert (j'ai fait) conservatoire qbal (avant) 5 ans oumbaad rouht l bordj bouriridj (après je suis parti à) donc là j'ai décidé d'en faire un métier

A : mouhamed chouiya masrah chouiya télévision chouiya cinéma nta ouin talqa rouhak (mouhamed un peu de théâtre un peu de télévision un peu de cinéma où tu te sens bien)

I2 : ana nhab nmathal (moi j'aime le cinéma) mais nalqa rahti f (je me sens bien dans) le théâtre par ce que ana (moi) pour moi le théâtre est plus facile que le cinéma ou la télé

A : choukran laka mouhamed hna l michouar ntaana mazal moutaouasil maakoum f grand sbétar natlaqaou baad l ichhar hada (merci mouhamed nous, nous allons continuer et on se rencontre après cette publicité)

3^{ème} conversation

A : alors assaid yakrah alhad (le monsieur détestes le dimanche)

I3 : nakrah alhad bessah aalah nakrah alhad (je déteste le dimanche mais pourquoi je le déteste) circulation à chaque fois nakhadmou hnaya smana complet (on travaille la semaine complète) ala balak (tu sais)

A : ouari li nhar mafich fih circulation (montres moi un jour sans circulation)

I3: alhad (dimanche) beaucoup plus parce que lazem nrouh bekri ana lalkhadma (je dois partir tôt au travail)

A : laam li fat ramdan li fat hna choufnak f ouahad (l'année passée le ramadan passé on vous a vu dans) une série b saraha ana (franchement moi) franchement aadjbatni (tu m'as plait) fort bezaf (trop) fort

I3 : kayen nnas li aadjbathoum (il ya des gens qui ont aimé ça)

A : nta laabt (t'as joué) personnage chouiya qrib l personaltak (un peu proche de ta personnalité) pourquoi maadjabch nnas (ça n'a pas plait les gens)

I3 : ana djabli rebbi (moi je pense que) y'avait moins de communication makanch macommunicaouch nnas madaroulouch (ils n'ont pas communiqué et les gens n'ont pas fait) la pub w (et) même f (dans) le youtube that(il s'est publié) retard

A : nta rak mouamin b fikrat belli lazem namchou maa lhalqat f (toi es tu croyant de l'idée qu'on doit suivi les épisodes dans) le youtube

I3 : bessah smahli sofiane aandak balak hna nnas ttabaak w tchoufak bessah kayen tanik nnas li lhih berra (mais excuses moi sofiane peut être il ya ceux qui te suivent ici mais il ya aussi ceux qui te suivent là-bas à l'étranger)

A : il faut dire que le deo li dartouh ntouma (que vous avez fait)

I3 : ana w mouhamed (moi et mouhamed)

A : zaama (peut être) s'il est pris en charge par une production mliha (bonne) peut être ça a donné beaucoup de choses

I3 : hna kifah darna (nous comment nous avons fait) le deo choufna (on a vu) le filme ntaa (de) marzak aalouache choufna belli (on a vu que) c'est peu de moyens dar hadja (il a fait quelque chose) on a décidé de faire qoulna aalach mandirouch hadja ana ouiyahh (on s'est dit pourquoi on ne travaille pas ensemble moi et lui) parce que jamais khdamna kifkif (on n'a pas travaillé ensemble) on est des comédiens khamamna ndirou aafsa b (on a pensé de faire une chose avec) les moyens ntaana (les nôtre)

A : w kount mouakharan batal f nqoulha b alougha alaarabiya alfousha chaba ouamda ichhariya (et tu étais récemment le héro d'un filme publicitaire) filme publicitaire ntaa (d') un opérateur ala kouli hal maghlatch ki djabak (en tout les cas il a fait le bon choix)

I3 : c'est une belle experience sofiane hadik (cette) spote fih ouahed (il dure) 43secondes ... w lhamdoulilah (et dieu merci) le résultat aadjbat nnas (ça a plait les gens)

A : merci beaucoup à la semaine prochaine

Table des matières

Introduction générale----- 01

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

1. La situation sociolinguistique en Algérie -----04
1.1- L'arabe algérien -----04
1.2- L'arabe classique-----04
1.3- Le berbère -----05
1.4- Le français -----05
1.5- L'Anglais-----06
2. Politique linguistique en Algérie après l'indépendance-----06
2.1. L'école algérienne après l'indépendance -----07
2.2. Les médias algériens après l'indépendance -----07
2.2.1. La télévision algérienne -----07
2.2.2. La radio algérienne-----07
2.2.3. La presse écrite -----07

Chapitre II : Histoire des médias en Algérie

1- Médias et langues en Algérie -----08
1.2- Les médias audiovisuels en Algérie (la radio et la télévision) -----08
1.3- Le paysage audiovisuel algérien de 1950 à 1990-----08
1.4- Le paysage audiovisuel algérien de 1990 à 2015-----09
2- Les langues utilisées dans les médias algériennes----- 09
2.1- L'arabe standard ----- 09

2.2-L'arabe algérien-----	09
2.3-Le tamazight-----	10
2.4-Le français -----	10
3-Le statut des langues dans les medias en Algérie-----	10
3.1- L'arabe institutionnel dans les medias -----	10
3.2- Les langues algériennes dans les medias -----	10
3.3- Le français dans les medias -----	11
4- L'alternance codique -----	11
5- La typologie de l'alternance codique-----	12
5.1- la typologie de Gumpers-----	12
5.2- La typologie de Poplack-----	12
1-L'alternance codique intra-phrastique-----	13
2-L'alternance codique inter-phrastique-----	13
3-L'alternance codique extra-phrastique -----	13
6- L'analyse conversationnelle -----	13

Chapitre III : recueil et analyse des données

<i>Partie 1 : présentation du terrain de recherche</i> -----	15
1-présentation du corpus -----	15
2-Description du corpus -----	15
3- les fonctions de l'alternance codique-----	16
4-Les langues en présence dans l'émission -----	17

<i>Partie 2 : Analyse des données</i> -----	17
Analyse des données -----	17
Conclusion générale -----	22
Liste bibliographique -----	23
Annexes	